

SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE
ARCHIVES CENTRALES DE LA MARINE

Répertoire numérique détaillé

SOUS-SÉRIE GG² - FONDS PRIVÉS

CAPITAINE DE FRÉGATE
HONORÉ D'ESTIENNE D'ORVES
(1901 - 1941)

276 GG²



*par Catherine VICH, chargée d'études documentaires,
assistée de Vincent BERNE, assistant de documentation*

*Sous la direction de Karine Leboucq
Conservateur des archives centrales de la marine*

VINCENNES

2004 – révisé en 2009

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	2
Indications biographiques	2
Historique et contenu du fonds.....	3
Conditions de communication.....	4
Orientation bibliographique	5
Sources complémentaires.....	6
REPertoire NUMERIQUE DETAILLE	8
Formation (1920-1937)	8
Campagnes (1923-1940)	8
De la force X au Premier Groupe Marin (1939-1940).....	9
Captivité et exécution (1941-1951).....	9
Hommages et commémorations	9
Iconographie.....	10
Correspondance privée, papiers et documentation personnelle	10
Documents administratifs personnels.....	10

INTRODUCTION

Indications biographiques

Henri-Louis-Honoré d'Estienne d'Orves naît à Verrières-le-Buisson, en Seine et Oise, le 5 juin 1901. Il est issu d'une longue lignée nobiliaire : les d'Estienne, famille d'origine provençale, par son père, et les Vilmorin, par sa mère. Bachelier en 1917, il intègre l'Ecole Polytechnique le 6 octobre 1921. A sa sortie, il entre dans la Marine. Enseigne de vaisseau de 2^e classe le 1^{er} octobre 1923, il effectue sa campagne d'élève officier sur le croiseur-école *Jeanne d'Arc*. Affecté à l'escadre de la Méditerranée, en septembre 1924, il embarque sur le cuirassé-amiral *Provence* puis en juin 1925 comme officier d'ordonnance de l'amiral, chef d'état-major des Forces navales d'Extrême-Orient.

Sorti de l'Ecole des officiers torpilleurs en 1928, d'Estienne est affecté comme officier torpilleur sur le croiseur *Suffren*, de septembre 1928 à février 1931. Lieutenant de vaisseau le 12 février 1930, aide de camp de l'amiral Robert lors de la conférence navale à Londres, laquelle lui vaut un satisfecit du ministre de la Marine, il est affecté comme instructeur en février 1931, sur le croiseur-école *Jeanne d'Arc*. Secrétaire adjoint à l'inspection générale Z de 1933 à 1936, breveté de l'Ecole de guerre navale et du Centre des hautes études navales en 1937, il est nommé sous-chef d'état-major de la 2^e flottille de torpilleurs sur le contre-torpilleur *Bison* du 5 novembre 1937 au 1^{er} mars 1939, sur le contre-torpilleur *Jaguar* jusqu'en juin 1939 et en tant que chef d'état-major sur le torpilleur *Cyclone* de juin à septembre 1939.

Officier d'ordonnance de l'amiral Godfroy puis chef du 3^e bureau de décembre 1939 au 10 juillet 1940 à bord du croiseur *Duquesne* de la force X, escadre française envoyée en Méditerranée orientale pour suppléer à la faiblesse des escadres anglaises, il ne peut accepter le désarmement de la force décidé en juillet. Dans une lettre datée du 10 juillet qu'il adresse au capitaine de frégate Tisserand, chef d'état-major de la Force X, il explique les raisons pour lesquelles il déserte, et témoigne en particulier de sa volonté de combattre le fléau de l'hitlérisme « sans craindre les conséquences futures de ses actes ». Il n'a alors qu'une seule idée en tête : ajouter, sans patriotisme cocardier, au « patrimoine de bravoure des Français », si diminué par la défaite et l'armistice. Il écrit également au commandant de la force X, l'amiral Godfroy, pour lui expliquer les raisons de son départ.

Sous le nom de Châteaueux, nom de l'une ses aïeules, il constitue, entre le 10 et le 18 juillet, le Premier Groupe Marin avec six officiers et une cinquantaine de marins de l'escadre d'Alexandrie. Décidés à combattre et à mourir s'il le faut pour libérer la France, les hommes subissent un entraînement militaire intensif dans des camps britanniques situés sur le canal de Suez puis à Aden. Le 2 août, c'est le départ pour l'Angleterre. Après un long périple autour de l'Afrique, le Groupe arrive en septembre à Londres. Nommé capitaine de corvette, d'Estienne d'Orves est affecté au 2^e bureau de l'état-major des F.N.F.L. Il obtient du général de Gaulle l'autorisation de constituer un réseau de renseignement dans l'ouest de la France. C'est la naissance du réseau *Nemrod* dont il prend la tête et qui commencera ses activités dès octobre 1940.

Le 21 décembre 1940, Keraudrun (autre nom de résistant de d'Estienne d'Orves) débarque d'un bateau de pêche, la *Marie-Louise*, aux environs de la pointe du Raz, à Plogoff, accompagné de son radiotélégraphiste, « Marty ». Dissimulant son identité sous le nom de Jean-Pierre, il retrouve le lieutenant Maurice Barlier, venu de Londres pour préparer la mission. Tous trois gagnent Nantes

la veille de Noël. Le commandant d'Estienne effectue alors plusieurs voyages à Paris. De cette série de déplacements, il rapportera des renseignements pertinents sur les quartiers généraux allemands, les terrains d'aviation, les bases de sous-marins et les mouvements des bâtiments de la *Kriegsmarine*. Trahi par le jeune radio alsacien « Marty », de son vrai nom Alfred Gressler, il est arrêté le 21 janvier 1941 avec plusieurs des membres de son réseau, incarcéré à Berlin puis à Paris, à la prison du Cherche-Midi. Condamné à mort par un tribunal allemand le 26 mai, il est transféré à Fresnes dans l'attente de son exécution. Les interventions de l'amiral Darlan, ainsi que celles du conseiller juridique Keyser, allaient obtenir sa grâce lorsque l'assassinat, à Paris, le 21 août 1941, d'un officier de marine allemand par un militant communiste, précipitèrent son exécution.

Le commandant d'Estienne d'Orves, ainsi que ses co-détenus, Maurice Barlier et Yann Doornick furent exécutés au Mont-Valérien, le 29 août 1941. Il avait été promu capitaine de frégate au mois d'avril et n'avait voulu vivre, comme il le souligna devant ses juges, qu'en français et en chrétien. Ernst Jünger, officier de la Wehrmacht en poste à Paris en 1941, salua dans son journal la haute valeur des lettres d'adieu du comte d'Estienne d'Orves. Une forme d'universalisme illumine ces pages qui témoignent du sacrifice d'un homme dont le destin paraît spontanément se confondre avec l'idéal de la Résistance. Aussi écrivait-il, de sa cellule de la prison du Cherche-Midi : « J'ai considéré que mon devoir était de continuer [la guerre] puisque tout n'était pas perdu. Bien d'autres français étaient prisonniers et ne pouvaient rien faire. J'étais libre. J'ai continué la lutte pour la France [...] J'ai pensé que j'agissais conformément à nos traditions de famille ». Il sera fait compagnon de la Libération à titre posthume.

Historique et contenu du fonds

Les enfants du capitaine de frégate Honoré d'Estienne d'Orves ont souhaité que le fonds privé de leur père soit conservé au département Marine du service historique de la Défense. Le contrat de don a été signé par madame Michèle Alliot-Marie, ministre de la Défense, lors de la cérémonie officielle de remise du fonds, le 12 mai 2004.

Le fonds est composé de trois grandes parties.

La première partie (1923-1939) renferme les documents classiques que tout officier de Marine parti en campagne se doit de produire. Les nombreux clichés photographiques pris par Honoré d'Estienne d'Orves ainsi que la tenue soignée de ses journaux de campagne pendant toute la durée de ses affectations, de 1923 à 1939, nous renseignent avec précision sur la vie des officiers de marine et des équipages à bord des bâtiments ainsi que sur les pays visités. De précieux renseignements sur la vie sociale, les mœurs, la diplomatie, la politique nous sont connus grâce à ces documents.

La deuxième partie concerne la période 1940-1941, depuis sa désertion de la force X le 10 juillet 1940 jusqu'à son exécution le 21 août 1941. Les agendas tenus, du quatrième trimestre 1939 au troisième trimestre 1940 sont conservés ainsi que les documents du Premier Groupe Marin (journal du commandant, papiers de service). Puis après son arrestation, viennent les papiers écrits en captivité sur des cahiers d'écolier et à la mine de plomb, l'émouvant journal de famille, les prières et les lettres sur la religion, la famille et le sens social destinées à ses enfants, les trois poignants cahiers de captivité, le cahier d'apprentissage de la langue allemande, la correspondance échangée avec son épouse Eliane et enfin la dernière lettre écrite à sa sœur Catherine le 28 août 1941, veille de son exécution. Enfin, différents hommages et commémorations liés à sa mémoire sont regroupés dans un dossier.

Dans la troisième partie ont été classés les photographies et la correspondance familiale, de la documentation (coupures de presse) ainsi que des documents administratifs et des papiers personnels.

L'importance matérielle du fonds est de 0,70 mètres linéaires cotés de 276 GG² 1 à 276 GG² 10.

Conditions de communication

La consultation et la reproduction des archives du capitaine de frégate Louis Honoré d'Estienne d'Orves sont soumises à l'autorisation des donateurs.

L'intégralité du fonds a été microfilmée et numérisée. La consultation, si elle est autorisée, se fait exclusivement sur ces supports.

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Les ouvrages conservés dans la bibliothèque centrale de la marine, au département marine du Service historique de la Défense, comportent entre [...] la cote qui leur est attribuée.

1. Honoré d'Estienne d'Orves

Vie exemplaire du commandant d'Estienne d'Orves. Papiers, carnets et lettres. Guillain de Bénouville, préface. Paris, Plon, 1950. VI-12°2064

Fleutot (François-Marin), Montéty (Etienne de). *Commémoration du sixantième anniversaire de la mort du capitaine de frégate Honoré d'Estienne d'Orves à Paris le 29 août 2001.* Paris, Compagnie d'Arternau et Planchet, 2001.

Honoré d'Estienne d'Orves (Rose), Honoré d'Estienne d'Orves (Philippe). *Honoré d'Estienne d'Orves, pionnier de la résistance. Papiers, carnets et lettres.* Guillain de Bénouville, préface. Paris, éditions France-Empire, 1985. VI-8°564

Honoré d'Estienne d'Orves (Rose), Honoré d'Estienne d'Orves (Philippe). *Honoré d'Estienne d'Orves, pionnier de la résistance. Papiers, carnets et lettres.* Guillain de Bénouville, préface. Paris, éditions France-Empire, 1999. VI-8°9504

Marie (André). *Un paladin de la liberté : le commandant Honoré d'Estienne d'Orves.* Toulouse, Apostolat de la prière, 1952. VI-12°2215

Montéty (Etienne de). *Honoré d'Estienne d'Orves, un héros français.* Paris, éditions de la Loupe, 2002. VI-8°11157

2. L'escadre française de la Méditerranée orientale (force X)

Etchéa (Catherine). *La drôle de guerre : la mystérieuse Force X.* Paris, Tallandier, 1980. VI-3 S 4056

Glenton (Bill). *Mutiny in Force X.* London, Hodder and Stoughton, 1986. VI- 8°10484

Godfroy (Robert-Emile). *L'aventure de la force X (Escadre française de la Méditerranée orientale) à Alexandrie (1940-1943).* Paris, Plon, 1953. VI- 8°1955

SOURCES COMPLÉMENTAIRES

Service historique de la Défense, département Marine

▪ **Division des Archives centrales (Vincennes)**

CC⁷ 4^e moderne 910/7 - dossier individuel du capitaine de frégate Honoré d'Estienne d'Orves
199 GG² - fonds privé du capitaine de vaisseau Jean du Pontavice.

Escadre de la Méditerranée - Cuirassé Provence (1924-1925)

1 BB2 109, 132 - Escadre de la Méditerranée, organisation (1922-1938) ; puis situations hebdomadaires des forces maritimes (1919-1925).

1 BB4 30-32 - Escadre de la Méditerranée (1924-1925).

1 CC 171 - Division des écoles de la Méditerranée (1924-1926).

Etat-major de la Division navale d'Extrême Orient - Croiseur cuirassé Jules Michelet (1925-1927)

1 BB2 103, 109, 113, 132 - Bâtiments, rapports sur le *Jules Michelet* (1920-1929) ; puis croisières de la Division navale d'Extrême-Orient (1921-1931) ; puis commandements à l'étranger en Extrême-Orient (Chine, 1922-1935 ; Indochine, 1922-1931) ; puis situations mensuelles des forces maritimes (1926-1929).

1 BB3 58 - Radiotélégraphie concernant Saïgon, défense des côtes, diplomatie (1927).

1 BB4 71 - Forces navales en Extrême-Orient : extraits de rapports mensuels concernant le personnel ; rapports d'inspection générale (1926-1927).

1 CC 171 - Marine en Indochine et Forces navales en Extrême-Orient (1925, 1927-1928).

Troisième escadre - Ecole des officiers torpilleurs croiseur Thionville (1928)

1 BB2 23 - Marine Indochine - Extrême-Orient : ensemble de documents concernant les flottilles (1920-1932).

1 BB4 80 - Division des écoles de la Méditerranée, 3^e escadre, école d'application de lancement à la mer, croiseur *Thionville* (1928-1930).

1 CC 516, 518, 520, 533 - Ecole des officiers torpilleurs, division des écoles de la Méditerranée, 3^e escadre (1927-1935).

Première division légère (1928-1931)

1 BB3 191 - Correspondance reçue du croiseur *Suffren* (1929).

Conférence navale de Londres (1930)

1 BB2 191-192, 197 - Etat-major général, Section d'Etudes, Conférence de Londres : correspondance, négociation (1929-1930).

Ecole d'application des enseignes de vaisseau de 2^e classe (1931-1933)

1 BB2 103 - Croiseur école *Jeanne d'Arc* : correspondance (1921-1939).

Inspection générale Z de l'état-major de la Marine (1933-1936)

1 BB2 113 - Etat-major général, 3^e bureau : rapport d'inspection (1933).

1 BB3 87, 112, 118, 152-154, 176 - Inspection générale et inspection sur le matériel des arrondissements maritimes, y compris sur l'arrondissement maritime algéro-tunisien : rapports mensuels et annuels (1933, 1936).

1^{re} Escadre, 3^e division légère - Ecole de guerre navale (1936)

1 BB4 48 - Division d'instruction, activité de l'escadre, sorties d'exercices, entraînement, croisières (1936).

1 CC 382 - Ecole des officiers torpilleurs : cours (1928-1936).

Etat-major de l'escadre de l'Atlantique, 2^e flottille de torpilleurs (1937-1939)

TT Y 762 – Rapports (1939-1940)

Etat-major de la Force X (1940)

TTE 50-63 - Archives de la Force X (1939-1943).

TTF 70-72 - 2^e division d'instruction, puis 2^e division de croiseurs, à bord du *Duquesne* puis du *Tourville* (1939-1940).

TTY 713-729 bis – archives du croiseur *Tourville* (1939-1964).

Londres, 2^e Bureau (1940-1941)

TTC 10 - Forces Navales Françaises Libres (F.N.F.L.), Londres, 2^e bureau : correspondance, bulletins, fiches, rapports, extraits de presse, propagande, censure, (1940-1941).

▪ Echelons des ports.

Série C - Forces navales. *Les journaux de bord et rôles d'équipage des bâtiments (hors périodes de conflits) sont conservés dans les archives du port de rattachement ou dans celles de la division d'affectation.*

Centre historique des archives nationales (CHAN)

72 AJ 51 – Papiers du Comité d'histoire de la deuxième guerre mondiale et fonds privés relatifs à la période 1939-1945 – Résistance intérieure : mouvements, réseaux, partis politiques - Réseau Nemrod.

AJ 40, dossier 1357 - Archives allemandes de l'occupation.

171 MI 27 – Bureau central de renseignements et d'action (BCRA).

REPERTOIRE NUMERIQUE DETAILLE

276 GG² 1 Formation (1920-1937)

- a Lycée Louis-le-Grand, Paris. - Cours de physique-chimie : cahier « *Manipulations de chimie et de physique* » (1920–1921).
 - b 3^e escadre, école des officiers-torpilleurs. - Cours d'électricité : brochure (1927).
 - c École de guerre navale. - Session 1935–1936, cours de tactique générale : conférences d'application n^o4 et n^o7¹ : brochures ; session 1936–1937, travail historique de Honoré d'Estienne d'Orves : brochure², notes de travail.
- 1920-1937

276 GG² 2 Affectations sur le croiseur *Jeanne-d'Arc* et le contre-torpilleur *Bison* (1932-1939)

- a Croiseur *Jeanne-d'Arc*. – Etude sur l'art et les pratiques religieuses dans les Indes, au Japon et en Indochine : notes de travail, correspondance reçue (1932 – 1933).
 - b Contre-torpilleur *Bison*. – Abordage du *Bison* par le croiseur *Georges-Leygues* le 7 février 1939 : correspondance reçue (1939).
- 1932-1939

276 GG² 3-4 Campagnes (1923-1940)

276 GG² 3 Journaux de campagne. –

- a Campagnes 1923-1924, 1930-1933, 1939-1940 : cahier.
- b Campagne 1925-1927 : cahier.
- c Campagne 1931-1932 : cahier.
- d Campagne 1938 : 7 feuilles volantes.

1923-1940

276 GG² 4 Albums photographiques. -

- a Campagne du croiseur *Jeanne-d'Arc* : album imprimé (1923-1924).
- b-c Campagne 1925-1926 : 2 albums.
- d Campagnes 1927-1930.
- e Campagne 1930-1931.
- f Campagne 1931-1932.

¹ Diaz de Soria (CV Olivier). *La bataille des Falklands (8 décembre 1914)*. Conférence d'application n^o4.

Diaz de Soria (CV Olivier). *L'expédition des Dardanelles (février – mars – avril 1915)*. Conférence d'application n^o7. Autres exemplaires conservés sous la cote 1 CC 204.

²*Guerre de l'Espagne contre le Chili et le Pérou, 1864–1866*. Autre exemplaire conservé sous la cote 1 CC 306.

276 GG² 5 De la force X au Premier Groupe Marin (1939-1940)

4 agendas (4^e trimestre 1939 – 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres 1940), journal du commandant (8 juillet - 25 septembre 1940), bloc de papier à lettre à en-tête du commandant, cahier de service de l'officier en second (15 juillet – 27 septembre 1940), photographie, correspondances, notes de service, (juillet – novembre 1940).

1939-1940

276 GG² 6 Captivité et exécution (1941-1951)

a-b Journal de famille : 2 cahiers³ (31 mars – 16 avril 1941).

c-d-e Trois cahiers de captivité (4 juin – 29 juillet, 1^{er} – 21 août, 21 – 27 août 1941).

f Cahier d'allemand (1941).

g Cahier d'écolier sur lequel ont été transcrits des extraits de lettres d'Honoré d'Estienne d'Orves.

h Correspondance échangée entre Eliane et Honoré d'Estienne d'Orves lors de son incarcération dans les prisons du Cherche-Midi et de Fresnes : 14 lettres (29 mai, 5, 6, 9, 20, 28, 30 juin, 17, 24 juillet, 5, 17, 25, 28 août 1941) ; lettre à sa sœur Catherine (28 août 1941) ; deux photographies d'Eliane d'Estienne d'Orves et des cinq enfants (juin 1941).

i Avis du 29 août 1941 annonçant la condamnation à mort et l'exécution : photographie.

j Arrestation des membres du réseau Nemrod : album de photographies, tirages, lettre du sous-directeur de la Direction de la surveillance du territoire accompagnant l'album (14 juin 1951).

k Inventaire des effets laissés à bord croiseur *Duquesne* par le LV Honoré d'Estienne d'Orves (26 février 1944).

1941-1951

276 GG² 7 Hommages et commémorations

a Bâtiments *Commandant d'Estienne d'Orves*. - Corvette FNFL : photographie. Aviso : photographie, enveloppe (s.d.).

b Cérémonie d'inauguration de la plaque « d'Estienne d'Orves » dans la cour du ministère de la Marine. - Communiqué, photographies (14 novembre 1944).

³ Sur le 2^e cahier Honoré d'Estienne d'Orves a écrit des prières et 3 lettres à l'intention de ses enfants : lettre sur la religion, sur la famille, sur le sens social.

- c Croix de la Libération décernée à titre posthume au capitaine de frégate Honoré d'Estienne d'Orves. - Diplôme de l'Ordre de la Libération (5 septembre 1945).
- d Amicale du réseau Estienne d'Orves. - Listes [1949 ou 1950].
s.d., 1944 – [1949 ou 1950]

276 GG² 8 Iconographie

276 GG² 9 Correspondance privée, papiers et documentation personnelle

Correspondance privée.

Marc d'Estienne d'Orves à son épouse Elisabeth et à ses enfants (8 décembre 1917), lettre à son épouse (26 août 1920 ou 1921).

Elisabeth d'Estienne d'Orves à son fils Honoré, sa belle-fille Eliane, ses petits-enfants (s.d., 1925, 1936, 1938–1940).

Lettres reçues par Elisabeth d'Estienne d'Orves (1926, 1929) (*trois lettres*), carte reçue par madame de Lorgeril (1929).

Lettres de et pour : Félicie (1918, 1935, 1939), Augustin (1939–1940), Thérèse d'Arguzon (s.d.).

Lettres de Louis d'Estienne d'Orves à son frère Honoré (1939).

Lettres d'Honoré d'Estienne d'Orves à sa grand-mère maternelle (1914, 1916, 1918), ses parents, frères et sœurs, oncle, tante (1908, 1920, 1923–1927, 1930, 1937–1939), lettre d'Eliane d'Estienne d'Orves à sa belle-mère (28 août 1939).

Lettres reçues et écrites par Honoré d'Estienne d'Orves, autres que familiales (s.d., 1924, 1931, 1935, 1937–1940).

Correspondance reçue par Eliane d'Estienne d'Orves (25 août 1939).

Correspondance entre Éliane et Honoré d'Estienne d'Orves (1929–1940).

s.d., 1917-1940

Papiers et documentation personnelle.

Facture (1926), brouillon de note (s.d.), paroles d'une chanson (19 avril 1940).

Coupures de presse (23 août-4 octobre, 1^{er} novembre 1939).

s.d., 1926-1940

276 GG² 10 Documents administratifs personnels

Permis de conduire, passeport, cartes militaires, (1915, 1929, 1939, 1940), brevet d'officier d'état-major (20 novembre 1937), correspondance de l'aide de camp de

la Préfecture maritime de la 2^e Région (22 juillet 1939), demande d'autorisation de circulation et de stationnement dans l'arsenal de Cherbourg (14 août 1939), fiche de calcul d'indemnités de déplacement (1940).

1915-1940